



## La diversité ethnoculturelle au collégial

### Les stratégies pédagogiques et d'interventions interculturelles

Édithe Gaudet  
Consultante en interculturel

Au cours des dernières décennies, les cégeps ont accueilli une population très diversifiée notamment sur le plan ethnoculturel et linguistique. Face à cette réalité et aux défis soulevés, ils ont développé une approche interculturelle qui se manifeste tant dans l'intervention que dans la pédagogie. Aujourd'hui, acquérir des savoirs et des habiletés interculturelles constitue une avenue incontournable pour les professeurs. Ces derniers doivent à la fois enseigner dans des classes multiethniques et permettre la réussite des étudiants issus de l'immigration tout en offrant une formation pluriethnique à tous.

**Interculturaliser** son enseignement nécessite de tenir compte de quatre principaux aspects. D'abord réfléchir sur **son propre enseignement** tant sur les méthodes utilisées que sur son approche pédagogique, ensuite **connaître ses élèves** notamment leurs difficultés et leurs atouts, puis **développer une gestion** de classe favorisant un climat propice à l'apprentissage et finalement faire des **interventions** qui tiennent compte de l'hétérogénéité de la classe. Nous présentons ici quelques idées pour favoriser la démarche interculturelle en enseignement.

#### 1. Connaître ses étudiants

Que devrions-nous savoir de ces étudiants ? Leur histoire migratoire constitue le début de cette connaissance.

- ◆ D'où viennent-ils ?  
Pays, milieu urbain, rural,  
Quel est leur statut social et économique d'origine ?
- ◆ Dans quelle catégorie (économique, famille, réfugiée) ont-ils été acceptés au Québec ?
- ◆ Quel est leur statut ?  
Sont-ils issus de l'immigration ? Ou sont-ils des étudiants internationaux ?
- ◆ Quand sont-ils arrivés (moins de 5 ans) ?
- ◆ Avec qui sont-ils venus ?

À cela, on peut ajouter d'autres points significatifs par exemple la connaissance de leurs atouts et de leur formation antérieure, sur le mode d'apprentissage, sur les difficultés et les obstacles rencontrés et finalement, leurs stratégies de réussite.

## 2. Des stratégies pédagogiques interculturelles

### A. Qui suis-je comme enseignant ou intervenant ?

Se connaître comme enseignant ou intervenant constitue un point de départ et un atout important dans l'appropriation de stratégies d'enseignement ou d'interventions interculturelles. D'abord, **reconnaître ses réticences à vouloir changer sa pédagogie. Parmi celles-ci, certaines** souvent liées à ce qu'on vit en classe sont régulièrement évoquées :

- Je n'ai pas le temps, mon cours ou mon horaire est déjà super chargé.
- Je n'ai pas le temps, j'ai beaucoup d'étudiants à m'occuper.
- Je ne peux pas connaître toutes les cultures.
- Moi, j'aime tout le monde, je n'ai pas de problème avec cela.
- Dans ma classe ou au collège tout le monde est égal. Je ne fais pas de traitement de faveur.
- Je ne peux pas tout accepter. Il y a des limites que je ne veux pas dépasser.
- Je veux une recette. Dites-moi quoi faire !

### B. Quelles sont mes méthodes pédagogiques et d'évaluations

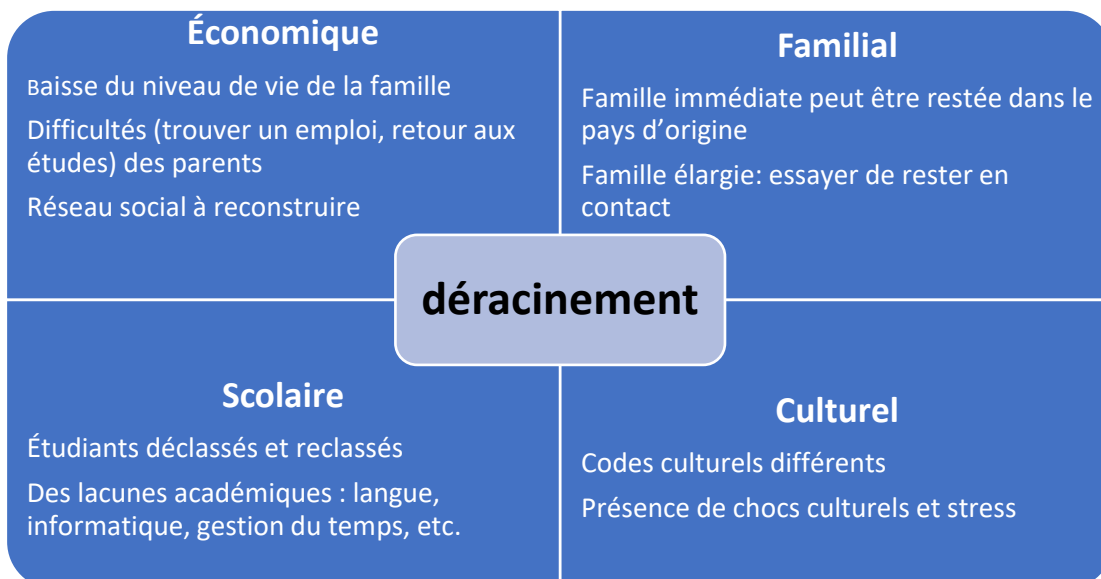
Méthodes pédagogiques	Pratiques d'évaluation
a. Des exposés avec interactions	a. Examen écrit
b. Des jeux et des simulations	b. Exposé oral
c. Des études de cas	c. Résolution de problèmes
d. Des discussions en classe.	d. Activité synthèse
e. Des schémas de concepts	e. Journal de bord
f. Autres méthodes	f. Autres types d'évaluation

Des étudiants ne sont pas habitués à exposer des sentiments, des opinions dans un journal de bord ou oralement : *Je suis toujours surpris lorsque les Québécois racontent leur vie en cinq minutes devant la classe ou dans un journal de bord (étudiant immigrant : Loslier, 2015)*

## 3. Accueillir, connaître et reconnaître

Un deuxième élément de la démarche consiste à reconnaître leur situation particulière

### A. Tenir compte de leurs nombreux déracinements : économique, familial, scolaire et culturel.



### **B. Tenir compte de l'importance au Québec de la communication écrite**

La communication écrite est surtout l'apanage des sociétés industrialisées et individualistes. Tout est écrit : du bail au contrat de location d'une automobile. Alors que dans les sociétés plus traditionnelles, la parole donnée est considérée comme finale. On s'entend pour un prix pour louer un logement, on se prête de l'argent sans signer de papier, etc. Ainsi, le choc culturel peut être très grand lorsque l'immigrant ne maîtrise pas l'écriture de la langue de la société d'accueil. Il est encore plus important quand il provient d'une région ou d'un pays où l'écriture n'est pas d'origine latine : l'arabe, l'ourdou, l'hindi, etc. Il a alors à réapprendre un nouveau système d'écriture.

### **C. Saluer, les nommer et leur faire une place en classe et dans un stage**

*J'ai noté que la plupart des étudiants immigrants aimaient beaucoup que je les salue au début du cours. J'ai alors créé une activité. Chaque étudiant m'écrit comment il aimerait être salué. Ainsi, à chaque début de cours, je salue mes étudiants dans différentes langues et, quelquefois, avec les gestes appropriés. C'est bien sûr un jeu, mais cela a changé mon approche et le climat de la classe. (Témoignage d'un enseignant en Gestion des affaires)*

Le **nom et le prénom** de toute personne sont très importants en particulier pour des immigrants qui ont perdu plusieurs de leurs points de repère. Ils font partie de son identité qui est quelquefois malmenée, rejetée ou encore qui s'est modifiée en processus d'immigration. Un enseignant ou un intervenant qui apprend à bien prononcer le nom et le prénom d'un étudiant, qui différencie le nom du prénom et qui plus est, connaît leur signification peut contribuer au climat de confiance avec l'étudiant. Cela peut aussi l'aider à redéfinir son identité et renforcer son désir d'être reconnu dans cette nouvelle société. Finalement, souvent le nom et le prénom d'une personne nous donnent des informations sur ce qu'elle est. Par exemple, l'humoriste, conteur, écrivain Boucar Diouf. Boucar est un prénom d'origine sénégalaise, et Diouf est le nom de famille. Il fait partie de l'ethnie sérère au Sénégal.

### **3. Sensibiliser l'ensemble des étudiants à la diversité ethnoculturelle : quelques idées**

Comme enseignant ou intervenant, je dois non seulement accueillir les étudiants immigrants et internationaux, mais je dois aussi faire en sorte que tous les étudiants soient sensibilisés à la diversité ethnoculturelle en ayant comme objectifs de :

- 1) Faire prendre conscience des efforts quotidiens que les immigrants doivent faire pour vivre dans une société.
- 2) Leur permettre d'évaluer leur capacité à résoudre un problème.

**Exemple d'activité : Vivre un choc culturel : activité en mandarin dans la classe**

Il s'agit d'une activité à laquelle tous les étudiants participent. L'activité vise à créer un état de déséquilibre temporaire tel un choc culturel chez les étudiants. Cette activité place les étudiants devant une situation déroutante et frustrante, où ils doivent trouver par eux-mêmes des solutions originales et satisfaisantes au choc culturel qu'ils éprouvent.

**Déroulement :** Vous invitez un conférencier sur un sujet relié à un cours. Votre invité parle le mandarin ou n'importe quelle langue difficile à comprendre (vietnamien, swahili, etc.) et avec une écriture non latine. Il le fait environ 15 minutes, laissant croire qu'il ne connaît ni le français ni l'anglais.

Vous observez les réactions de vos étudiants. Comment réagissent-ils ? Essaient-ils de communiquer ou non avec le conférencier ? Et vous entamez une discussion avec les étudiants.

## Conclusion

Afin de savoir d'où on part, il est important de réaliser un autodiagnostic

### Est-ce que je connais mes étudiants ?

- Leur origine ethnoculturelle, leurs acquis de formation
- Leur acquis de formation
- Les méthodes d'apprentissage (mémorisation, informatique).

- ♦ Est-ce que je connais leurs compétences ?
- ♦ Est-ce que je crée un climat de confiance dans ma classe ?
- ♦ Est-ce que je dépiste rapidement les difficultés en français ?
- ♦ Est-ce que je favorise la participation du plus grand d'étudiants ?

*Dans mon département, on donne des prix aux étudiants : le prix de la meilleure moyenne, le prix du meilleur travail. Je me suis rendu compte que les étudiants immigrants ne gagnaient pas souvent de prix. En se parlant entre collègues, on s'est dit qu'on allait améliorer. On a remis des prix pour l'assiduité et la persévérance dans le programme. Là, c'est souvent des étudiants immigrants qui*

## Pour en savoir plus

Abdallah-Preteille, M. (2011). *La pédagogie interculturelle : entre multiculturalisme et universalisme*.

Lingarum Arena, 2, p. 91-101.

Gaudet, É. (2020). *Relations interculturelles. Comprendre pour mieux agir*. Montréal : Éditions Modulo, 4e édition (à paraître).

Lafortune, L. et Gaudet, É. (2000) *Une pédagogie interculturelle*. Montréal : Éditions du Renouveau pédagogique.

*État de la situation de l'interculturel dans les cégeps : bilan et perspectives* (2013). Service interculturel collégial, Montréal.

Gouvernement du Québec (2014). *Rapport d'évaluation. Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle*. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Loewen, N. (2013). « Favoriser l'internationalisation dans le cadre d'une pédagogie de la tolérance positive ». *Pédagogie collégiale*, 26(3), p. 29-34.

Loslier, S. (2015). *La situation d'apprentissage des étudiants québécois issus de l'immigration: de la théorie au stage professionnel*. Cégep Édouard-Montpetit et GRIES, Longueuil.